

Autoportrait avec chapeau melon, 1921

max beckmann
GRAVURES

sur l'œuvre graphique de max beckmann

L'œuvre graphique de Beckmann a été en grande partie créée entre 1911 et 1925. Ce sont les années les plus importantes de la création graphique de l'artiste. La lithographie recule au profit des eaux-fortes et ce n'est qu'à la fin de cette période qu'apparaît la peinture sur bois. Beckmann a créé près de la moitié de ses gravures en quatre ans, de 1920 à 1923. De 1914 à 1918 son art se transforme nettement. Le changement en un nouveau langage des formes se réalise d'abord par le médium de la gravure qui anticipe de nouvelles structures d'images et de nouveaux contenus. Ses premières gravures montrent encore le traçage nerveux et inquiet des lignes et sa manière de peindre le rattache à l'impressionnisme de la sécession de Berlin. Les personnages agissant sont entourés de l'espace du tableau qui par la lumière et l'ombre donne la profondeur de l'image et l'ambiance. Dans les eaux-fortes les valeurs claires et sombres prédominent encore par la hachure. En 1914, avec le choc émotionnel de la guerre, s'effectue le changement dans l'œuvre de Beckmann. Il comprima les impressions profondes de ces années de guerre principalement dans les gravures à la pointe sèche qui constituaient alors le nerf central de son travail. L'idéographie flamboyante se perd, la représentation devient plus rêche et plus modérée mais gagne par contre en concision. Le médium graphique préféré de Beckmann reste alors la gravure à la pointe sèche. Il renonce à la gravure à l'eau-forte et ainsi au charme du hasard. La méthode spontanée — graver plus ou moins fortement le cuivre avec la pointe — avait été développée par Liebermann, Corinth et Slevogt et leur influence sur les gravures de Beckmann de 1912 à 1914 était nettement sensible.

En deuxième position se trouve la lithographie au crayon (les lithographies au pinceau et à la plume sont rares), la technique la plus proche du dessin. La gravure sur bois n'a que la plus petite part dans l'œuvre graphique mais ici encore, la ligne domine. Beckmann se limite consciemment aux valeurs graphiques fondamentales le noir et le blanc avec accent sur l'élément linéaire.

Beckmann trouve de plus en plus en la gravure à la pointe sèche le médium conforme à sa volonté d'expression. La résistance du cuivre doit être résolument abordée, les corrections ne se font pas si facilement que dans la lithographie. Il est techniquement à peine possible d'obtenir des lignes s'écoulant mollement, chaque changement de direction doit se faire plus ou moins angulairement. Ceci donne une qualité dynamique et il est facile de comprendre pourquoi Beckmann préfère cette technique de gravure à toutes les autres.

En 1917 Beckmann écrit le premier principe de son art : « Etre enfant de son temps ». Pour le graveur âgé de trente ans, le présent était l'objet le plus impérueux. Il filtra cette réalité en essence, en fait symbolique dépassant le temps. Sa description se concentre essentiellement sur le contenu, elle a plusieurs sens et est de caractère métaphorique. Beckmann avait découvert la racine commune de la tragédie et de la comédie — toutes deux éléments essentiels de sa vie. Il habille volontiers ses déclarations d'une forme qui signifie de manière particulière ce qui est toujours valable et en tous les cas ce qui est exact : par des images et des légendes antiques, dans lesquelles les destins humains sont exprimés par archétypes, ou par des images du monde des artistes ou du cirque par lesquelles le double-fond du fait grâce à la réalité échangeable jouée et du jeu peut laisser chaque scène avoir lieu pour d'autres contenus. Sa recherche de la vérité derrière le monde d'apparence le retint de consacrer son art à la dénonciation des maux sociaux et politiques bien que son engagement et son amertume envers les circonstances éclatent souvent, surtout dans les gravures des périodes de guerre et d'après-guerre.



Autoportrait au burin, 1916

dates de la vie de max beckmann

- 1884 Naissance de Max Beckmann le 12 février à Leipzig, troisième enfant d'un meunier et marchand de céréales.
- 1894 Après la mort du père, la famille s'installe à Braunschweig. C'est là et à Falkenburg (Poméranie) que Max Beckmann va à l'école.
- 1899 Il fréquente l'Ecole des Beaux-Arts de Weimar.
- 1903 Il quitte Weimar et élit domicile à Berlin. Il se rend pour la première fois à Paris (1903-04), puis à Genève et à Florence et en été à Jütland.
- 1906 Exposition de la sécession de Berlin dont il devient membre.
Participation à la troisième exposition allemande de l'Union des Artistes à Weimar et il obtient le prix Ville Romana avec une bourse pour un séjour de six mois à Florence. Il épouse Minna Tube. Deuxième voyage à Paris.
- 1908 Naissance de son fils Peter. Troisième voyage à Paris.
- 1910 Election de Beckmann au comité de direction de la sécession de Berlin dont il démissionne l'année suivante.
- 1913 Exposition de Beckmann organisée par Paul Cassirer.
- 1914 Inscription volontaire au service de santé à la déclaration de la guerre.
- 1915 A la suite d'une dépression nerveuse, libération du service militaire.
- 1915-33 Séjour à Francfort-sur-Main.
- 1917 Première exposition de gravures chez J. B. Neumann, éditeur de la plupart des œuvres graphiques de Beckmann.
- 1922 Première exposition de Beckmann au cabinet d'art graphique de Zingler à Francfort. Beckmann participe à la 13^e biennale de Venise.
- 1924 Exposition rétrospective à la société des amis des arts de Francfort, expositions à Zurich chez Wolfenberger et à Berlin chez Cassirer. La monographie de Beckmann par C. Glasser, J. Meier-Graefe, Fraenger et W. Hausenstein paraît à la maison d'édition Piper.

- 1925 Mariage avec Mathilde von Kaulbach. Professorat au « Städelches Kunstinstitut » de Francfort. Voyages à Paris et en Italie. Participation à l'exposition « Neue Sachlichkeit » (Nouvelle Réalité) à Mannheim.
- 1926 Première exposition de Beckmann en Amérique chez J.B. Neumann. De 1926 à 1932, Beckmann passe les hivers à Paris.
- 1927 Deuxième exposition de Beckmann au New York Art Circle.
- 1928 Exposition rétrospective à la Kunsthalle de Mannheim. G. Franke présente Beckmann à Munich.
- 1929 Beckmann obtient le deuxième Prix de la Fondation Carnegie. Exposition à Berlin chez Flechtenheim.
- 1930 Exposition rétrospective à la Kunsthalle de Bâle et à la Kunsthau (Maison des Beaux-Arts) de Zurich. Participation à la 17^e biennale de Venise.
- 1931 Première exposition de Beckmann à Paris dans la Galerie de la Renaissance. Œuvres de Beckmann présentées à l'exposition de Bruxelles « l'Art Vivant ».
- 1933 Licenciement du « Städelches Kunstinstitut » de Francfort. Vit à Berlin de 1933 à 1937.
- 1937 Beckmann émigre le lendemain de l'ouverture de l'exposition « Entartete Kunst » (Art Décadent) où dix de ses tableaux sont présentés. En passant par Paris, il se rend à Amsterdam, où il vivra de 1937 à 1947.
- 1938 Hiver 1937-38 à Paris. Curt Valentin présente la première de ses dix expositions de Beckmann à la Buchholz Gallery à New York. Exposition de protestation des artistes cloués au pilori à Munich à la New Burlington Gallery à Londres ; Beckmann y fait la conférence « Ma théorie sur la peinture ».
- 1939 Premier prix de l'exposition internationale de San Francisco.
- 1947 Beckmann se rend à Nice et à Paris.
- 1947-49 Professeur à l'Université Washington à Saint-Louis. Pendant la période d'après-guerre, nombreuses expositions en Allemagne, Suisse, Hollande et aux U.S.A.
- 1949 Il quitte Saint-Louis pour New York où il est professeur au Musée de Brooklyn. Premier prix de l'Institut Carnegie. Exposition à la société Kestner de Hanovre.
- 1950 Docteur honoris causa de l'Université de Saint-Louis. Exposition de Beckmann au pavillon allemand de la 25^e biennale de Venise. Le 27 décembre à New York, Beckmann meurt au cours d'une promenade.



Femme avec chandelle, 1920



La faim, 1919

les œuvres exposées

- 1 Autoportrait, 1911
- 2 Petit Autoportrait, 1912/13
- 3 Autoportrait, 1914
- 4 Autoportrait au burin, 1916
- 5 Autoportrait de face,
Pignon de maison à l'arrière-plan, 1918
- 6 Autoportrait, 1918
- 7 Grand Autoportrait, 1919
- 8 Autoportrait avec lampe et chat, 1920
- 9 Autoportrait avec chapeau melon, 1921
- 10 Autoportrait, 1922

- 11 L'homme qui lit
- 12 4^e classe II
- 13 Soirée
- 14 La nuit
- 15 Grande opération
- 16 Avant l'incorporation
- 17 Deux officiers en voiture
- 18 La grenade
- 19 Les amants I
- 20 Le théâtre
- 21 La soirée
- 22 Fille avec chat
- 23 Vielle femme
- 24 Le fumeur

- 25 Bonne année
- 26 Kasimir Edschmid « La princesse »
(7 gravures)
- 27 Les amants II
- 28 La famille
- 29 Paysage du Main
- 30 Ceux qui baillent
- 31 Café-concert
- 32 Descente de croix
- 33 La résurrection
- 34 Le printemps
- 35 Paysage avec ballon
- 36 L'Asile
- 37 Des enfants qui jouent

- L'ENFER (38 à 48)
- 38 Autoportrait au Japon
- 39 Le retour chez soi
- 40 La rue
- 41 Le Martyre
- 42 La faim
- 43 Les idéologues
- 44 La nuit
- 45 Malepartus
- 46 Le chant patriotique
- 47 Les derniers
- 48 La famille

- 49 Vieille femme au chapeau
- 50 Monsieur Müller, moi et la serveuse
- 51 Sur papier à la cuve

NUIT EN VILLE (52 à 58)

- 52 Page de titre
- 53 Chant à boire
- 54 Nuit en ville
- 55 L'amertume
- 56 Matinée en banlieue
- 57 Meublé
- 58 La malade

- 59 La tablée
- 60 Femme avec chandelle
- 61 Femme dans la nuit
- 62 Königinbar

LA FOIRE (63 à 72)

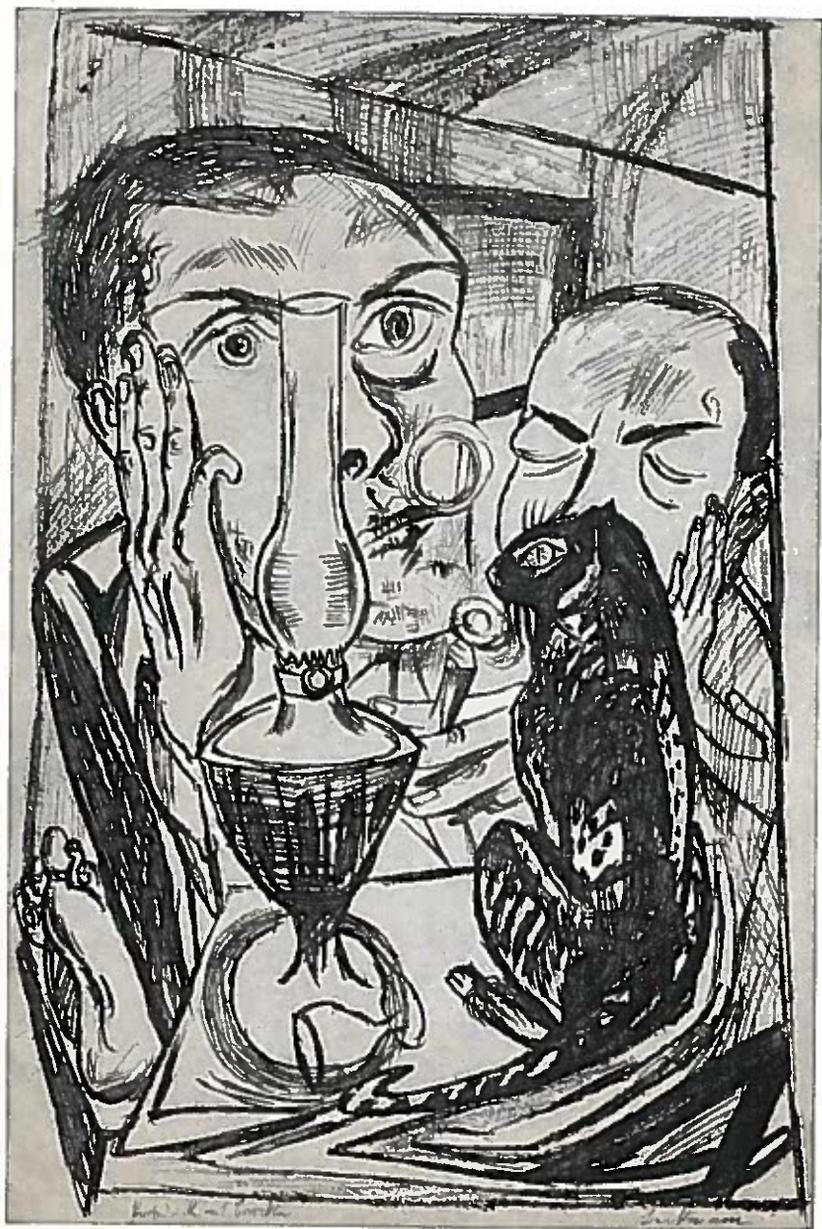
- 63 Le crieur
- 64 Dans les loges
- 65 Derrière les coulisses
- 66 Stand de tir
- 67 Le grand homme
- 68 Le nègre
- 69 Le manège
- 70 Le funambule
- 71 Danse de nègres
- 72 La dame au serpent

- 73 Ici, il y a de l'esprit

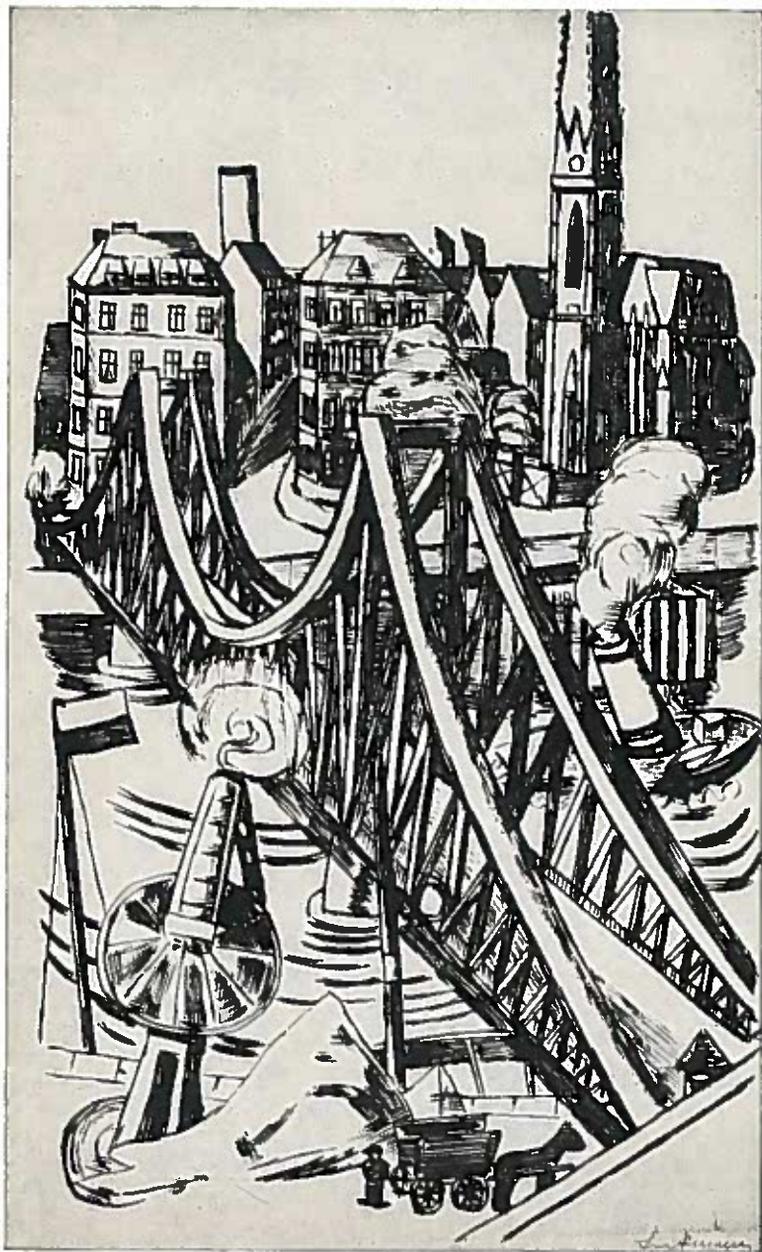
VOYAGE A BERLIN (74 à 83)

- 74 Soi-même à l'hôtel
- 75 Les désabusés I
- 76 La nuit
- 77 La Danse nue
- 78 Le patineur
- 79 Les désabusés II
- 80 Les mendiants
- 81 Le foyer du théâtre
- 82 Le bistrot
- 83 Le ramoneur

- 84 Couple de danseurs
- 85 Les amants
- 86 Le grand pont
- 87 La Saint-Sylvestre
- 88 La toilette
- 89 Dame avec garçon
- 90 Deux couples de danseurs
- 91 Portrait de groupe Edenbar
- 92 Le rêve



Autoportrait avec chat et lampe, 1920



Le grand pont, 1922

Exposition

à la Galerie des Beaux-Arts

du 20 novembre au 11 décembre 1978.

Mise à notre disposition par le Kestner Museum, Hanovre.

Organisée par le Gœthe-Institut de Bordeaux.